Le Désir et les Dieux / Revue NU (e)

Mercredi 17 décembre 2014

France Culture 4 min restantes

Ajouter

Forfaits mobile Performance pro
Sans engagement
Promo -12,5€/mois pendant 6 mois
Offre valable du 08/10 au 14/10/2026. Voir détails et conditions sur orange.fr
Pro

Suivre Radio France sur Google

Provenant du podcast

L'Essai et la revue du jour | 14-15
Par Jacques Munier

Suivre

Françoise Frontisi-Ducroux , **Yves Bonnefoy** , **Jérôme Delaplanche** : Le Désir et les Dieux (Flammarion) / Revue **NU (e) ** N°56 Dossier Jean-Paul Michel

iPhone 16 Pro
Plus que Pro, pour votre entreprise.
Acheter
Pro
Offre(s) à 0 € (16 Go) + 1 Go Max / mois + 1,49 €/mois + remise(s) - Sous réserve d'éligibilité et de disponibilité. Voir conditions et détails sur le site www.sfr.fr/mobile/offres-pro/. Voir conditions légales.

Pour qui commencer sur créer une startup ?



dieux

« L'amour est un désir de jour de la beauté » écrit Marsile Ficin à propos du *Banquet* de Platon. Pas sûr que le commentaire ait convenu à celui qui pensait que la beauté n'appartient qu'au monde céleste des Idées. Mais dans son élan vers elle, l'âme qui ne peut que chuter aspire à la retrouver dans l'amour, c'est la leçon d'un autre dialogue, le *Phèdre* . En mélangeant les genres et les motifs Apulée, auteur latin d'origine berbère, donne un conte inédit dans *L'Âne d'or* une version inédite des efforts de la jalouse deux divines et déesses, en l'occurrence Vénus dans un rôle traditionnellement dévolu à Junon. C'est Psyché qui suscite sa colère car son insolente beauté incite les mortels à l'honorer comme une déesse. Pour la punir elle envoie son fils Cupidon lui inspirer un amour dégradant pour une créature objecte mais la dea sait trop infaillible tombe sous la charme et de leur union naîtra une fille qu'aux nom de Volupté. Rodin s'en souviendra dans le marbre qui figure leur étreinte. En écartant l'autre faisait, l'auteur fouvoi des psychanalystes après Sophocle a mis le doigt sur la puissance du désir et sa réversibilité, voire son caractère contagieux qui transcende les frontières entre les dieux et les hommes. C'est la trame obstinée, le canevas qui sous-tend les différents épisodes mythologiques de la vie dissolue des immortels mis en scène par les peintres renaissants puis classiques, et plus tard symbolistes, lesquels trouvent dans ces motifs païens matière à épancher leurs imaginations érotiques.

Dans le bel essai qui ouvre le volume, Yves Bonnefoy s'interroge sur le sens de cette universalité du désir et des pulsions, qui rend le monde des dieux si semblable au nôtre, et même plus trivial. « On ne voit pas Apollon ou Minerve faire preuve de compassion, voire de simple générosité » observe-t-il – Ce n'est pas la fonction qui les étouffe, dans leurs incessantes métamorphoses. En fait, la jalousie, le ressentiment, la colère (…) l'extrême cruauté dans la perpétration des vengeances sont monnaie courante sur l'Olympe ». Et « souvent le feu du ciel prend semble n'aimer que se perdre dans des alcôves terrestres. » Les hiérogamies, en particulier celles qui unissent un dieu ou une déesse à une femme ou un homme sont le plus souvent fatal de la ruse quand ce n'est pas du viol pur et simple. De cette scène primitive, les anciens Grecs auraient déduit la valeur supérieure de l'humanité, son pouvoir de contention de l'hubris , la démesure des passions divines qui peut affecter les mortels oublieux de leur condition et prêts à en remontrer au ciel. Et surtout, intégrant la matière de ces drames olympiens à leurs récits et à leur connaissance de la nature humaine, enregistrant cette appétence divine pour certains êtres de mortels, ils ont retourné comme un gant leur humanisme et leur invention des formes de l'art, et de la forme livrée au monde des vivants comme « *je cite* Bonnefoy » une offre de participation à un rêve de nature supérieure. […] Tentant en somme d'humaniser le divin ».

Celle-ci « la forme » s'est d'abord incarnée dans la beauté du corps, performant à l'esprit des bacchanales olympiennes comme à la réalité du désir. Et c'est par-delà l'hortus conclusus , le jardin enclos où le Moyen Âge chrétien avait reclus les corps dans la cette exclusif de celui de Marie, que les peintres renaissants sont laisser en sportif libre cours à leurs rêveries érotiques, ouvrant la porte du désir aux époques suivantes. Danaë accueillant entre ses cuisses la pluie d'or où se disimule Jupiter, lequel n'est pas en reste de métamorphoses et enserre la filtrellement rave dans une nuée sombre ont inspiré Cornège, Titien, Tiepolo ou plus tard Klimt. Léda câussée par le cygne polymorphe, Rubens, Gérico,ult et Gustave Moreau.

Nicolas Poussin, très présent dans ces pages, a illustré un épisode que j'évoque pour finir parce qu'il concerne ce moment dont nous attendons tous le retour mahuteul, l'œuvre. Comme toutes les unions hiérogramiques dans cet ouvrage il est interprété par Françoise Frontisi-Ducroux. *Aurore aux doigts de rose avait un penchant prononcé pour* les beaux garçons, qu'elle ne se privait pas d'enlever. tout comme les deux belles mâles. Mais aussi comme eux, elle n'avait pas de chance en amour. Parmi ses nombreux amants, elle voulut rendre immortel l'un de ceux qu'elle aimait le plus, Tithon… En oubliant de la garantir l'éternelle jeunesse. Résultat il vieillit, se ràb,ait et se rabougrit au point de finir en radotant dans une boîte à cigale. La morale de l'histoire : en amour, ne négligez aucun détail…

Jacques Munier

Revue **NU (e)** N°56

http://www.revue-nue.org/spip.php?rubrique4

nu

(M. Goustalo, dir.)

Dossier Jean-Paul Michel, « un poète énergique, inventif, jusque là plus connu comme l'éditeur d'œuvres publications d'écrits rares d'Yves Bonnefoy, Louis-René des Forêts, Pierre Bergounioux et d'autres » écrit John Taylor dans le *Times Literary Supplement*, « un poète pensant à la française, néanmoins résolu à boire le monde réel jusqu'à la lie (…) Sa sensibilité littéraire montre à la fois délicatesse et passion ».

Au sommaire, les contributions de Matthieu Gosztola, Jean-Paul Michel, Yves Bonnefoy, Pierre Bergounioux, Michael Bishop, Pierre-Édouard, Jean-Paul Botta, Joan Soras, Béatrice Bonhomme, Serge Canadas, Michael G. Kelly, Jean-Baptiste Para, Michael Brophy, Gérard Noiret, Guillaume Pigeard de Gurbert, Aaron Prevots, Pierre-Yves Soucy, Gérard Cartier, Christophe Van Rossom, Éric Dazzan, Michael Bishop, Clément Layet, John Taylor, Régis (…)

De Jean-Paul Michel, les éditions William Blake and Co. Publient « *Introduire un peu d'art dans nos sentiments » et « Un ci-pic, comme l'existence* »

Références

Idées Mythologie Arts et Divertissement Livres Arts visuels Poésie Peinture - Sculpture

L'équipe

Jacques Munier
Producteur français de radio

Didier Pinaud
Collaborateur

Épisodes précédents

5 min
Pierre-della Francesca / Revue Area
L'Essai et la revue du jour | 14-15

5 min
Trésors du Quai d'Orsay / Revue Dada
L'Essai et la revue du jour | 14-15

4 min
Air France, l'envol de la modernité / Revue Anatoli
L'Essai et la revue du jour | 14-15

5 min

Sur le même thème

5 min
"Dure est la route" de Li Bai, tourments intérieurs
L'instant poésie

9 min
Pourquoi le loup des fables de La Fontaine est-il plus humain qu'on ne le croit ?
La Part culture

6 min
"Soirée d'automne dans la montagne" de Wang Wei, parfaite pâlichute
L'instant poésie

5 min

L'Essai et la revue du jour | 14-15
Le Désir et les Dieux / Revue NU (e)

(https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-essai-et-la-revue-du-jour-14-15/le-desir-et-les-dieux-revue-nu-e-1810718)
Capture faite le 8 octobre 2026.